

Notes du mont Royal

www.notesdumontroyal.com

Cette œuvre est hébergée sur «*Notes du mont Royal*» dans le cadre d'un exposé gratuit sur la littérature.

SOURCE DES IMAGES
Google Livres

iufques à Tadouffac, pour en rapporter de certaine nouvelle, & ne tremper plus dans les doutes de ces Naires. Mais ayans à peine aduancé 4. ou 5. lieuës dans le fleuue, ils apperceurent deux canots de Sauuages venir droit à eux avec une diligence incroyable, qui leur crioient du plus loing : A terre, à terre, fauuez-vous, fauuez-vous, car les Anglois font arriuez à Tadouffac, & ont enuoyé ce matin fourager & brusler le Cap de Tourmente.

Ce fut une alarme bien chaudement donnée, & qui augmenta à la veüe du fieur Foucher couché tout de fon long à demy mort dans le canot, du mauuais traitement des Anglois, duquel ils sceurent au vray le fuccés de leur malheureufe perte.

Il ne faut pas demander s'il fallut tourner vifage à Kebec plus vifte qu'on n'estoit venu, mais ayans le vent & la marée contraires, les Peres furent contraints de ceder à la neceffité, cacher leur canot dans les bois & s'en aller par terre iufques à l'habitation, par un temps fort fâcheux, où le fieur de Champlain fut amplement informé du bruslement & defastre arriué au Cap de Tourmente en la maniere fuiuante.

La barque ayant abordé le Cap, & les Anglois pris
919 terre une matinée que le be- || ftial estoit defia dans la prairie, ils s'accosterent de quatre ou cinq François qui en auoient la garde, & feignans d'estre des leurs, les sceurent si bien caioler, que leur ayans fait croire qu'ils estoient là enuoyez de la part du fieur de Roomont, pour les aduertir de fa venuë, & de là porter des viures à l'habitation, que les pauvres François de trop facile croyance, grandement refiouys de si bonnes

rien à faire pour vous, que nous attendons d'heure
à au- || tre pour vous recevoir, & empêcher, si nous 926
pouvons, les pretentions qu'avez eu sur ces lieux,
hors desquels ie demeureray, Monsieur, & plus bas,
vostre affectionné seruiteur Champlain, & dessus, à
Monsieur, Monsieur le General Quer, des vaisseaux
Anglois.

La responce ayant esté donnée aux Basques, ils s'en
retournerent dés le lendemain matin comme i'ay dit,
& nauigerent pour Tadoussac, où estans arriuez ils la
presenterent au General Quer, lequel apres s'estre in-
formé en particulier de leur negociation, il fit assen-
bler tous ceux de ses vaisseaux, & notamment les
Chefs, ausquels il leut la lettre que nous leur laisse-
rons consulter à loisir pour rapporter icy quelque pe-
tite particularité necessaire au suiet, car comme dit le
sieur de Champlain, ils furent trompez par la diuine
permission en ce qu'ils creurent l'habitation mieux
garnie qu'elle n'estoit, où pour tout viure chaque
homme estoit reduit à sept onces de poix par iour.

|| *Resolution de deux de nos Peres de viure parmy* 927
les Barbares, les peines qu'ils y endurent & la
pieté d'un Montagnais conuerty.

CHAPITRE VII.

Dans les disgraces plustost que parmy les prosperi-
tez on recognoist le vray amy du cœur, d'auec celuy

puisque toute leur intention n'estoit que pour leur propre Salut & edification : hélas ! qu'eussent-ils pu esperer dauantage d'eux, estans pauvres & desnuez de tous les biens de la terre, & suiets à viure des aumônes d'autruy, sinon leurs instructions & l'effect de leurs prieres, c'est ce qui les faisoit affliger & tenir bon dans la resolution que nostre Sauuage prist les pensans gagner, de ne descendre à Kebec que l'Hyuer ne fust passé, comme il fist & alla hyverner avec les Algoumequins.

Mais comme au mois de Mars ensuiuant il reuint en nostre Conuent, non les mains vuides & priué de bons sentimens, mais chargé de deux testes d'eslans qu'il donna à nos Religieux disant : Tenez voylà pour vous monstrier que ie ne vous ay point mis en oubly, & que m'ayans quitté pour obéir aux Capitaines François, ie n'ay point perdu la bonne affection que i'ay tousiours eue pour vous. Tous les iours ie regrettois vostre absence & m'estimois miserable de me voir si esloigné de vous, car n'ayans pas de mesmoire assez, pour tenir les choses que m'auiez enseignées, ie craignois de mourir en peché & n'aller point en Paradis, pour ne les auoir retenues & entierement obseruées.

enlaidy mon ame : Vous estes mon Dieu, & ie suis vostre creature, vous estes le tout Puissant, & ie suis un neant, & de quoy vous seruiroit que ie fusse perdu, ceux qui sont aux enfers ne vous loüent point, & les bienheureux chantent vos loüanges & les misericordes qui sont eternellement en vous. l'espereray donc en vous, ô mon Iesus, nonobstant mes fautes, car vous ne perdez que les obtinez. La Vierge & les SS. que i'inuoque à mon secours, vous prient pour moy & offrent au Pere Eternel vos souffrances, les leurs & celles que j'ay souffertes au reste de ma vie, en satisfaction de mes pechez.

En acheuant ses prieres, il entra en l'agonie de la mort, & rendit son ame entre les mains du Createur, comme pieusement nous pouuons croire. Ce fut grand dommage de ce // ieune homme, car il donnoit de grandes esperances de sa personne, tant de sa valeur 949 que de son bel esprit, mais l'enuie de l'heretique Hollandois, qui ne veut auoir de compaignon à la navigation s'il n'est plus fort que luy, luy osta les biens & la vie.

Reprenons nos brisées, & difons que la flotte ayant tins * mer enuiron cinq ou six sepmaines, arriua fauorablement sur le grand Banc, où tous les Mattelots ayans la ligne en main pecherent quantité de moluës pour leur rafraichissement, car les salines que l'on a pour tout mets en mer, lassent extremement. Apres quoy ils aborderent les Isles d'Anticosti, ausquelles ayans motuillé l'ancre, les Peres avec tout le reste de l'equipage descëndirent à terre, louerent Dieu, puis ayans planté une Croix au nom de Iesus, qui lesauoit

obstant le bon traictement qu'on leur faisoit par tout ce païs estranger.

Ils furent parfaitement bien receus à Colonne de Monsieur & Madame la Gouvernante, qui estimerent à une singuliere faueur du Ciel la venuë de gens si necessiteux, où ils peussent exercer la charité, qui ne leur manqua point tout le temps qu'ils furent là, mais avec une telle magnificence qu'ils furent seruis à plats couverts & en suite la comedie.

Le lendemain matin de leur arriüée, ils furent visiter l'Eglise des Peres Recollects du // lieu, où ils firent leur deuotion deuant l'image de la Sainte Vierge, qui y est reuerée de toute l'Espagne pour les grands & insignes miracles qui s'y font iournellement enuers tous ceux qui avec foy & deuotion ont recours à cette bien-heureuse Vierge Mere de Dieu. Et eurent le bon-heur de voir plusieurs personnes de ceux qui auparavant estoient estropiez, boiteux, bossus & affligez de diuerfes autres maladies & infirmitéz, entiere-ment gueris par l'intercession d'icelle. 962

Or pour ce que l'inuention de cette saincte image a esté autant miraculeuse qu'admirable, & qui a grandement accru la deuotion du peuple enuers icelle, ie vous diray succinctement ce que i'en ay appris de personnes dignes de foy, afin de vous inuiter avec moy de louer Dieu en ses Saincts.

Auant que la ville de Colonne en Galice fut reduite en forteresse & accommodée d'un Parlement qui la rend celebre pour le iourd'huy, il y eut une troupe de pescheurs, qui ayans iettez leurs rets dans la mer, pensans y prendre du poisson, en tirerent cette

985 fuite, l'ennemy leur lascha la barque en queuë pour les prendre, mais en vain, à cause du vent qui leur estoit contraire, & falut s'en retourner à leur Nauire, qui despecha en leur place une || double chaloupe avec 20. ou 25. hommes tous frais & gaillards qui en moins de 3. heures les atteignirent, prirent la barque & les firent tous prisonniers.

Les Anglois furent extremement ayse de ceste prise, & d'apprendre de nos hyuernans l'estat de Kebec, qui leur donna l'esperance de s'en rendre bientost les Maistres, ce qu'ils n'eussent pû faire sans l'assistance des Mattelots François de ceste barque, lesquels ils contraignirent de conduire leur Nauire à Kebec, autrement le sieur Emery de Caen y eust arriué le premier, & y estans, les autres n'y eussent eu que faire & s'en fussent retournez avec leur courte honte, mais le malheur voulut que ledit de Caen fut tant contrarié des vents & du mauuais temps que n'estant pas arriué à temps, luy-mesme fut pris apres Kebec, comme ie diray cy-apres.

Pendant que tout cecy se passoit à Gaspé & escontrées de Tadoussac, ceux de Kebec estoient dans les apprehensions de la venuë des Hurons qu'on leur promettoit en bref, non qu'ils ne fussent bien ayse d'auoir leurs castors, mais à raison de 15. ou 20. François qu'ils auoient avec eux, lesquels leur seroient à charge & fort onereux pour leur peu de viures. C'est sans doute que l'on ne croyoit pas encor pour lors la venuë des Anglois si prés de Kebec, puis qu'ils se soucioient si fort de la venuë des François, & qu'on auoit esté dans les termes de contraindre Coliart, gendre de

7. *Comutandi vota simplicia exceptis votis Castitatis & Religionis.*

8. *Relaxandi iuramenta ob iustas causas.*

9. *Adminiſtrandi ſacramenta ſine ceremonijs ſolitatis, non tamen neceſſarijs.*

10. *Vtendi elege * & Chriſmate veteribus, quando noua de facili haberi non poſſunt.*

11. *Benedicendi parmenta, Capellas & cætera quæ ad cultum diuinum ſpectans ubi non adhibetur ſacra unctio.*

12. *Celebrandi miſſas quocumque loco decenti etiam ſubdio, & ſub terra ante lucem, & hyeme una hora poſt meridiem in altari portatili ſine obligatione inquirendi an ſit fractum, aut cum reliquijs, vel ſine quod de alijs altaribus intelligatur, bis in die ubi neceſſitas expoſtulauerit iuxta Sacros Canones coram hæreticis, infidelibus, & excommunicatis dummodo miniſter non in * hæreticus, & in caſu neceſſitatis.*

13. *Deponendi habitum & pecuniæ uſum habendi ubi neceſſitas poſtulauerit.*

14. *Recitandi Roſarium beatæ Mariæ Virginis loco officij quando breuiarium non habuerit, vel non potuerit eo uti propter periculum vitæ.*

15. *Concedendi indulgentiam quadraginta dierum in feſtis de præcepto, & primæ classiſ, & plenariam in diebus Natiuitatis Domini, & || Aſſumptione beatæ Mariæ Virginis, & ſemel facientibus confeſſionem generalem ſuorum peccatorum, & ſemper in articulo mortis.*

16. *Communicandi has facultates in toto vel in*

- entre diuerfes perſonnes de meſme climat. 393 — 364 & ſuiuans.
- Hurons, de leur chant. 176, 177 — 172.
- Comme il faut ſe gouverner voyageant avec eux. 178 — 173 & ſuiuans.
- Trauaux qu'il faut ſouffrir en chemin. 180, 181 — 175, 176.
- Façon de cabaner. 182, 183 — 176, 177.
- De leur viure & manger. 183, 184 — 177, 178.
- Honneſteté à faire de l'eau. 185 — 179.
- Saleté en leur boire & manger. 184, 185, 408 — 178, 179, 378.
- Cachent leur bled d'Inde ſur le chemin en allant en voyage pour leur retour. 286 — 268.
- Humanité des Hurons. 188, 189, 221, 241, 659 — 182, 183, 211, 229, 602.
- Façon de faire du feu. 186, 187 — 180, 181.
- De l'amitié entr'eux. 209 — 200.
- Haïſſent les glorieux & ſuperbes. 213 — 204.
- Du foin qu'ils ont pour leurs morts. 214 — 205.
- Femmes Huronnes fouuent trauaillées par le Diable. 215 — 206.
- François comment appelez parmy eux. 221, 222 — 211, 212.
- Façon de ſaluer. 232 — 221.
- Ayment & cheriſſent le petun. 233 — 222.
- Vindicatifs. 234, 235, 409, 440, 713 — 223, 224, 379, 407, 650.
- Charitables enuers les neceſſiteux. 241, 242, 399, 400, 802 — 229, 230, 370, 371, 729.
- Deſcription de leur pays. 245, 246 — 232, 233.

Marsouins blancs. 157 — 154.
 Martagons. 784 — 713.
 Masques (Des) & momeries. 845 — 768.
 Massé (Le P.) Iesuite. 581, 592 — 533, 543 & fuiuans.
 Mecabau Montagnais conuerti & baptisé. Son exhortation à sa femme & à ses enfans auant sa mort. 521 — 479 & fuiuans.
 Medecins des Sauuages. 655, 656 — 598, 599.
 Melancholie (De la). 394 — 365.
 — Jugement de Cesar. 398 — 369.
 — Les Sauuages l'ont en horreur. 397 — 368.
 Menfonge (Du). Loix establies contre le Menteur, exemple d'un Payen veritable. 405, 406 — 375, 376.
 Mer reconnuë comme diuinité parmy les Sauuages. 488 — 449.
 — De sa salurre. 509 — 469.
 — De son flux & reflux. 511 — 470 & fuiuans.
 — De la Mer douce des Sauuages. 643, 644 — 588, 589.
 Messe dite premierement aux Hurons par les PP. Recollects. 224 — 214.
 Messou (Du) des Montagnais. 504 & fuiuans.
 Meurtre impuny parmy les Hurons. 235, 236 — 224, 225.
 Mexique (De) ville capitale du Royaume, nom. 630 — 577.
 Mexicains (Des), cruauté barbare. 468, 469 — 432, 433.
 Mines en Canada. 789 — 718.
 Miskou, pais ou nation des Sauuages. 403 — 374.
 Miskoutins. 488 — 449 & fuiuans.
 Modestie au parler. 398 — 369.



LES MOTS FRANÇOIS

Tournez en Huron.

Aa

Aagé, plus aagé.

Lequel est le plus grand
& le plus aagé? *Sinan
hoüen?*

Le plus aagé. *Aroüanne.*

Le plus aagé apres. *Kie-
usquenha tetsathré.*

Le plus ieune, plus pe-
tit. *Yasqueny a Oc-
quanré.*

Ils viendront plus grands.
Aroüanna.

Ab

Abbayer, hurler.

Le chien, un chien ab-

Al

*baye. Gagnenon hihan-
gya.*

Le chien, un chien hurle.
Gagnenon auhahog.

Al

Aller, partir.

Où vas-tu? 3. per. *Na-
ché?*

Où allez-vous? *Anan-
sesquoy?*

Où vas-tu? où iras-tu?
Naxret?

Où va-il? *Onnen naxrhet?*

N. où est, où est allée
la B? *N. naché B?*

T'en iras-tu? *Squiro-
ta?*

*Fr**Fu**Froid, auoir froid.**Fuyr, s'enfuyr.**I'ay froid aux mains. Tonitacon.**Il s'enfuyt. Onné atten-
ha.**I'ay froid aux pieds. Achietacon.**Tu t'enfuys. Onné chat-
tenha.**I'ay froid. Yatandotse.**Les M. s'enfuyent, ils
s'en font enfuys. M.
ahonténha.**I'ay fort grand froid. An-
dérati ottoret éni.**Fumée.**Tu as froid. Chiatan-
dotse, Satandotse.**Il y a bien de la fumée.
Ouffatoüennon, Ouffa-
taöüen.**As-tu froid aux pieds? aff.
Sachietacon, Tiffachi-
tacon.**La fumée rentre. Ouffa-
tanaha.**Il est froid. Ondandofi.
Il a froid aux pieds, pl.
Tochietacon, Achita-
con.**La fumée m'a faißt mal.
Ouffata ayot.**La Sagamité est froide.
Sadandosteïn ottécha.**La fumée me faißt mal
aux yeux, 3. per. Et-
chomarareffe, Etcho-
mataret.**La fumée te faißt mal aux
yeux, int. Setchoma-
taretse.*

Ie

Elles, ils n'ont pas encore
leué, poussé. *Affon téo-
toni.*

Il est leué. *Onnen yon-
gyo.*

Les pois font germez,
leuez. *Angyoq acoin-
ta.*

Il n'y a pas encore de
feuilles. *Affon kerrot
ourata.*

letter, ruer.

Ie le iette, i'ay ietté, ie le
ietteray. *Hati.*

Iette-le, tu iettes, tu le
iettes. *Sati.*

Iette-le. *Chiafati, Chia-
hotti.*

Iette-moy le cousteau,
iette le cousteau. *An-
dahiafati.*

L'avez-vous point ietté ?
Anetquation.

Io

L'avez-vous ietté ? *Ef-
quakion.*

Ne le iette point. *Ennon
chiefati.*

Il ne le iettera point.
Donstanfati.

Iette, ruë des pierres, les
pierres. *Sauoixron-
tonti.*

Ie iette, ie ruë, rueray,
ietteray des pierres, 3.
per. *Auhoixrontonti.*

Im

Image, figure, pourtrait.

Image, figure, pourtrait.
Eathra.

Est-ce ton pourtrait ? aff.
Iffa chiathra.

L'image qui est là, qui est
icy. *Onhouoy athra.*

Iotter.

Veux-tu iotter ? *Taetiaye.*

Ma

N. a-elle de la raffade
penduë au col? 1. per.
N. éathrandi.

Tu as de la raffade pen-
duë au col. *Sathrandi.*

Tu as la plume sur l'o-
reille. *Chatahonthache.*

Tu as les cheueux rele-
uez, frizez. *Saneha-
chien.*

*Maux, maladies,
douleurs.*

l'ay mal à la gorge, 3. per.
Ongyatondet.

l'ay mal aux dents, 3. per.
Angyheé.

l'ay mal au dedans de la
iambe. *Etnnotasque.*

l'ay mal aux pieds, i'ay
les pieds rompus. *Of-
cosca achitasque.*

Ma

Je suis tout defrompu.
Ondéchaténi.

Il me fait mal, 1. 2. 3.
per. *Chatouret, Cha-
torha.*

La teste te fait-elle mal?
aff. *Sanontficque.*

As-tu mal à la gorge? aff.
Sangyatondet.

Te porte-tu point mal?
Tétfentes.

N. est tout defrompu,
brisé, offensé. *N. Ondé-
chaténi.*

Il est enflé. *Sanonchieffe.*

Goutte - crampe. *Ahyé-
gouise.*

Petite verole. *Ondyoqua.*

Veruës. *Ondichoute, Ein-
dishia.*

Vessies qui viennent aux
mains pour cause du
trauail. *Satatéxren.*

Mo

Ta robe est mouillée. *Sandochahouan.*

La robe est mouillée. *Endochahouan.*

Il, elle est mouillée. *Ouranouen.*

Il est mouillé, seiche-le. *Eacoinon astan.*

Seiche-le. *Seftatete.*

Il n'est pas encore sec. *Afson téofstatein.*

Il est sec là, int. *Ca ofstatein.*

Il est sec, ils sont secs. *Staten, Onafstatein, Onof-tatatein.*

Moucher.

Je me mouche, mouche-ray-ie. *Afignoncoyra.*

Mouche-toy. *Tfignoncoyra.*

Morve. *Tfignoncoyra.*

Na

Nager, baigner, plonger.

Baigne-toy. *Sattahouan.*
Nage. *Sattonteingyahouiffa.*

Plonge, plonge-toy. *Sattoroque.*

Nages-tu bien de l'aui-ron? *Echéauoy.*

Nage de l'aui-ron. *Séahouy, Chéauoy.*

Nage, presse fort. *Atchondi séahouy.*

Je nage. *Eauoy.*

Nations, dequellention.

Aux Francs. *Atignonhaq.*

Kebec. *Atontarégué.*

Montagnets. *Chauoi-ron, Chauhagué-ron.*

Canadiens. *Anafaquan.*

Pe

Il pense. *Auoirhet.*

Il pense que tu ne dis point
vray, que tu mens,
Iherhet carionia.

Il pense que c'est cela que
tu as songé, que tu
auois songé. *Naetchoi-
rhé sachasqua.*

Que pense-tu ? à quoy as-
tu pensé ? qu'en pense-
tu ? *Tauti cherhet.*

Tu pensois, tu le pensois.
Ticherxhet.

Pense-y, aduife-y. *Sa-
nionxrey.*

Il pensoit que ce fussent
rassades. *Yherhet a-
coinda.*

Ils pensent tous, c'est
qu'ils pensent tous que
ce soit d'un homme.
*Iuoirhet auoiti onho-
uoy, Auoiti ifcoirhet
onhouoy.*

Pe

Percé, cassé.

Il est percé, rompu, cassé.
Oscosca.

Il est percé, ie l'ay percé.
Nahixraye.

Est-il percé ? aff. *Ouratfi.*

Le chaudron est rapiecé,
percé. *Anoo ouratfi.*

Il ne coule pas, int.
Danstan kitté.

Le tonneau est percé, des-
foncé. *Chourachoute.*

Il n'est pas encore rompu,
percé. *Affon téocosca.*

Il n'est pas encore rompu,
fendu. *Téharonkiaye,
Danstan okiaye.*

Perce - toy l'oreille. *Ti-
taontæst.*

Ton oreille est percée. *Sa-
honttaharein.*

